

ASSOCIATION/Créée en 2006, l'association monégasque Sport Espoir Enfance récolte des fonds pour financer du matériel médical au CHU Lenval de Nice.

## « Les services pédiatriques manquent de moyens »

décision. Résultat, il faut souvent plusieurs années entre le dépôt d'un dossier et l'achat final du matériel. Pour ces raisons, l'aide des associations nous est indispensable. »

### « Besoins »

Pour récolter des fonds, le vice-président de l'association SEE, Luc Martin, décide dans un premier temps de lancer des manifestations sportives autour de sa passion : le tennis. Très vite, il sera appuyé par Richard Luca, organisateur événementiel de l'association<sup>(1)</sup>. Ensemble, ils multiplient les soirées caritatives à Monaco et dans les communes limitrophes : concert rock et country, spectacles de clown et journées sportives. Des événements à travers lesquels ils récoltent des fonds.

« Pour le moment, les sommes récoltées sont adressées exclusivement au CHU Lenval de Nice. Sur la Côte d'Azur, il s'agit de l'un des établissements majeurs prenant en charge des enfants souffrant de pathologies graves. C'est aussi dans cet établissement que Luc a perdu sa fille. Nous sommes donc restés en contact étroit avec toute l'équipe médicale qui nous fait part de ses besoins », précise Richard Luca.

Du financement de pèse-bébés, à des appareils médicaux de pointe, cette association a plus récemment financé la réfection d'une salle de bain spécialement aménagée pour des enfants malades. Prochain rendez-vous de SEE : une soirée disco années 80 à la discothèque Le Brummel à Menton, début juin.

\_SABRINA BONARRIGO

(1) Renseignements sur : [www.sport-espoir-enfance.com](http://www.sport-espoir-enfance.com). Vous pouvez adresser vos dons à la présidente de SEE, Sophie Angeleri, 31, boulevard du Larvotto, à Monaco.

(2) Richard Luca est également président de l'association Génération Ziggy.



« En 1995, ma fille Jessica est hospitalisée suite à une maladie rénale encore mal connue à l'époque. Durant son hospitalisation en réanimation pédiatrique, son état nécessite en permanence un appareil pour surveiller ses paramètres vitaux. L'hôpital n'en possédant qu'un seul, je me fais alors la réflexion qu'il n'aurait pu pallier en cas de besoin pour un autre enfant. En novembre de cette même année, ma fille alors âgée de 3 ans et demi nous quitte... »

### « Tristesse »

Ce témoignage est celui de Luc Martin, un policier français exerçant à Monaco qui a décidé après ce drame personnel en 2006 de créer l'association Sport Espoir Enfance (SEE). Son objectif : collecter des fonds pour l'achat d'appareils médicaux aux services pédiatriques des hôpitaux. « En plus de la tristesse de

### « Il faut souvent plusieurs années entre le dépôt d'un dossier et l'achat final du matériel »

perdre mon enfant, le peu de moyens des services pédiatriques m'a frappé », se rappelle Luc Martin.

Proche de cette association, le professeur Dominique Crenesse, médecin généraliste à l'hôpital l'Archet, témoigne aussi de l'insuffisance de ces équipements : « Régulièrement, de nouvelles techniques d'exploration sont mises sur le marché pour améliorer la prise en charge des pathologies respiratoires de l'enfant. Pour les acquérir, on affronte deux problèmes majeurs : les déficits financiers majeurs et l'inertie importante de la machine administrative qui retarde beaucoup la prise de